



PRMI les nombreuses collections du « Musée industriel bavarois », la *Collection de dessins* nous offre, à plusieurs points de vue, un intérêt d'une valeur toute spéciale. Cette collection forme à elle seule un tout complet, une large synthèse de l'art industriel des peuples dans ses diverses phases, avec toutes les variations de goût caractérisées par la différence des styles. L'artisan y trouve les modèles et exemples dont il a besoin, rangés méthodiquement, et d'après l'ordre chronologique, et d'après la nature des sujets traités : enfin l'arrangement de cette riche collection est si parfaitement ordonné, qu'il suffit de quelques instants pour trouver une feuille quelconque de n'importe quelle catégorie de dessins.

Il ne faudrait pas confondre cette collection de dessins-modèles avec une autre collection de gravures et de dessins, rangés d'après l'ordre des maîtres, destinée à donner une représentation graphique de l'histoire du développement des arts décoratifs. La collection de dessins se compose de modèles d'art industriel, exécutés soit en gravure sur bois, sur cuivre ou à l'eau-forte, soit en lithographie, en chromolithographie, en photographie, en héliographie, etc. Ici, c'est l'objet représenté qui est le principal, et non plus le maître qui l'a reproduit. Tous ces dessins sont rassemblés de façon à figurer l'histoire du développement d'une partie donnée de l'art industriel : par exemple, objets en verre, poêles, tables, chaises, auront leur collection particulière : le fabricant, en parcourant ces pages, pourra y trouver des modèles tout prêts, et s'inspirer d'idées nouvelles qui lui permettront de créer à son tour.

L'idée mère de cette collection de dessins est d'invention relativement récente. M. le docteur A. von Zahn, de Leipzig, émit en 1860 l'idée de fonder une collection de dessins au Musée communal de Leipzig : cette collection avait pour but l'arrangement systématique de toutes les planches, de façon à former un tout complet, d'un usage facile autant qu'instructif. M. Zahn s'attacha surtout à démontrer combien il était pénible pour l'industriel de chercher dans le désordre savant des ouvrages spéciaux et des collections le modèle qu'il lui fallait immédiatement ; combien il perdait de temps et de peine, et cela souvent sans arriver à un résultat ; combien enfin une collection rangée par ordre de matières répondrait aux vœux et aux besoins des artisans, en leur fournissant immédiatement, sans labeur, sans longues recherches, les modèles qui pourraient leur être nécessaires. En 1868, M. Zahn, qui avait été nommé directeur du Musée

1. Voir *l'Art*, 4^e année, tome III, page 88, et 5^e année, tome III, page 131.